

Martine était une personnalité exceptionnelle , engagée à Saint-Merry.

Martine, c'était d'abord une femme de haute intelligence, une grande lectrice se tenant très au fait de l'actualité, aimant l'histoire et la littérature.

Marquée par son enfance en Egypte, elle aimait l'Afrique et avait une fenêtre ouverte sur le monde.

Son éducation et sa formation l'avaient dotée d'une brillante capacité d'analyse et elle pouvait impressionner, dans les assemblées générales de Saint-Merry, par sa pensée vaste et précise, dégageant rapidement les enjeux et les problèmes d'une situation.

Martine, c'était aussi une femme d'action, engagée, fiable et efficace. Elle a largement fait profiter la communauté de ses qualités, que ce soit bien sûr pendant son mandat à l'équipe pastorale, mais aussi par la tenue du journal mural, sa participation à la commission partage, à la création du Réseau Chrétien Immigrés, aux expositions, et en maintes occasions communautaires.

Avec tout cela, Martine, c'était une bonne vivante, sportive, alerte, coquette, gourmande, dotée d'un solide appétit qu'elle a conservé jusqu'à la fin de sa vie. Et une femme ayant l'art de la conversation, s'intéressant à ses interlocuteurs, à leurs centres d'intérêt comme à leur histoire personnelle et à leurs goûts.

Mais ce portrait serait bien incomplet et bien terne si je ne parlais pas de sa très grande spiritualité.

J'ai connu Martine dans un groupe de lectures théologiques, créé pour faire suite au catéchuménat de Saint-Merry. Pendant plus de 30 ans , nous étions 8 à nous réunir une fois par mois autour d'un livre de théologie étudié chapitre par chapitre puis autour d'un repas chaleureux.

Martine avait une foi chevillée au corps, mais une foi toujours en recherche et en cheminement, sans aucun renoncement à l'intelligence,

une foi qu'elle vivait en toute authenticité, avec ses doutes et ses questionnements parfois majeurs mais avec une soif toujours active de connaissance et d'approfondissement des textes et de leurs interprétations.

Martine, cherchant à lire l'Evangile dans sa vie, dans ses rencontres, cherchant à traduire sa foi en actes.

Elle disait avoir vécu une révolution copernicienne et avoir accueilli comme un vrai ressourcement la théologie qui affirme l'amour premier de Dieu; amour qui, reçu et vécu, donne la force et l'élan d'une réponse du chrétien dans sa vie.

Et j'ai vu Martine vivre cela de plus en plus profondément.

Martine, exigeante envers elle-même, et pleine de scrupules, à la fois sûre d'elle-même dans de nombreux domaines et pleine d'humilité quant à sa valeur.

Martine, relevant toujours les qualités et les bons côtés des êtres, se refusant aux critiques faciles les uns des autres; Martine, soucieuse de l'étranger, aimante et attentionnée pour ses proches. Martine, fidèle à sa famille et ouverte à des amitiés très diverses, ayant tissé des liens personnels et précieux avec tant de personnes ! Martine, parlant vrai, avec de vraies opinions mais toujours pleine de délicatesse avec ses interlocuteurs.

A la fin de sa vie , depuis quelques années atteinte d'une maladie de Parkinson et d'une grave pathologie pulmonaire, elle n'avait aucune plainte, jamais.

Il y a deux ans, elle a cru mourir et s'est préparée pendant des semaines à la mort : cherchant des textes, un prêtre, affrontant cette réalité avec la lucidité et le sang-froid qu'on lui connaît. Mais au bout de ce temps, elle a jugé vaine et stérile cette attention à la mort, et a opté avec vigueur pour la vie !

Martine, s'affaiblissant physiquement, mais prenant tant de plaisir aux visites de sa famille et de ses amis, restant soignée et coquette ,et donnant toute son attention: aux joies et aux soucis des autres, à l'actualité, aux tribulations de Saint-Merry- hors- les- murs, et pensant à offrir un chocolat ,un apéritif...

Martine, frêle et faible, ne pouvant se déplacer sans son déambulateur mais nous accueillant elle-même, debout et souriante. Martine acharnée

à venir aux célébrations dans cette église de Notre Dame d'Espérance pourtant bien éloignée de chez elle.

Certes, ce sont-là des qualités humaines mais, dans sa foi, pour ceux qui sont sensibles à cet aspect, Martine n'était plus qu'un "oui" intense à la vie, un "oui" à Dieu, sa source et nous partagions cela dans le silence de nos gestes, dans la luminosité extraordinairement joyeuse de son regard.